

en bordure de la mer, est étroit mais découpé d'innombrables fiords, dont certains pénètrent jusqu'au cœur de la chaîne des Côtiers, et de profondes vallées de rivière qui, en grand nombre, traversent les Côtiers pour pénétrer à l'intérieur.

A cause des vents dominants d'ouest et de la chaleur des eaux du Pacifique, le climat de la côte ouest en général se caractérise par des hivers doux, des étés modérément chauds et par de faibles variations de température. Bien que toute la région revête dans l'ensemble les mêmes particularités climatiques, des différences notables se produisent entre le versant des Côtiers exposé au vent et celui qui est sous le vent, ainsi qu'entre les sections intérieures et extérieures des fiords et, à un moindre degré, d'une latitude à l'autre. Dans certaines vallées traversant les Côtiers, il se produit de brusques changements de température entre le climat maritime de l'embouchure et le climat continental de l'intérieur. Les coups de vent sont fréquents, surtout en hiver dans les endroits exposés de la côte ouest. La vitesse moyenne du vent, bien que sensiblement plus grande qu'à l'intérieur, n'est cependant pas excessive pour un littoral faisant face aux vents d'ouest. La topographie exerce une forte influence sur la direction du vent. Les journées sans vent sont rares le long des côtes exposées et les brises de terre et de mer se font surtout sentir en été.

En hiver, les Côtiers protègent la côte ouest des masses d'air polaire qui atteignent parfois l'intérieur de la province en provenance du nord et de l'est. Il est rare que les chaleurs d'été soient incommodantes parce que les brises fraîches de la mer commencent ordinairement à souffler dès que la terre se réchauffe quelque peu. Il s'ensuit que la température baisse rarement au-dessous de zéro en hiver ou qu'elle monte au-dessus de 90°F. en été, si ce n'est à l'intérieur et loin des côtes. L'influence prépondérante qu'exerce l'océan sur la température se manifeste par le peu de changement qui se produit du nord au sud sur une distance de 500 milles le long du littoral de la Colombie-Britannique. Les hivers sont doux comme le prouvent les températures moyennes de janvier, qui s'établissent entre 30° et 40°F., tandis que les températures moyennes de juillet ne dépassent pas 60°F. à la plupart des stations côtières. Les saisons de transition se prolongent considérablement; à preuve, l'augmentation de la température moyenne à Victoria n'atteint pas 10°F. de mars à mai, pour ne baisser que de 12°F. de septembre à novembre.

Ce sont les régions côtières de la Colombie-Britannique qui jouissent de la plus longue période moyenne libre de gel. L'extrémité sud-est de l'île de Vancouver ne subit pas de gel pendant plus de huit mois. En général, ces conditions atmosphériques durent plus de 200 jours le long du littoral de l'île de Vancouver, le long de la côte continentale, et dans de petites îles du large. Les saisons agricoles sont plus courtes là où l'action océanique est amoindrie par le manque de protection contre les envahissements d'air froid ou à cause de l'élévation. Victoria (observatoire de Gonzales) est la seule station météorologique officielle du Canada qui ait connu un hiver au cours duquel la température de l'abri thermométrique n'a pas descendu une seule fois à l'isotherme zéro.

L'influence des systèmes de front et celle des montagnes se conjuguent pour accroître la tendance générale à la pluie sur la côte du Pacifique, et les versants du littoral de la Colombie-Britannique exposés au vent connaissent des précipitations comptant parmi les plus abondantes du monde. Le régime des précipitations se caractérise par des hivers pluvieux, de légères chutes de neige aux niveaux inférieurs, de nombreux jours de pluie et un minimum estival bien défini. Dans les secteurs dont l'élévation se rapproche du niveau de la mer on enregistre, au cours de la plupart des hivers, quelques jours durant lesquels il tombe une neige mouillée fondant très vite, mais les montagnes insulaires, Côtiers et Cascades connaissent d'abondantes chutes. La station météorologique récemment établie à Kildala-Pass (élévation 5,280 pieds) dans les montagnes de la côte, au sud-est de Kitimat, rapporte que la moyenne saisonnière de la chute globale de neige s'établit à 809 pouces. Trente-neuf pouces sont tombés en 24 heures à cette station, et pendant un hiver en particulier la chute totale y a atteint 880 pouces.

La saison humide commence vers la fin de septembre pour se terminer vers le milieu de mars, le long de la côte du Pacifique. Par contraste, une saison très sèche intervient au cours des mois d'été. Les précipitations les plus abondantes se produisent sur la côte